

BIBLIOGRAPHIE

DES

FOUILLES DE SANXAY

PAR M. J. B.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE

195, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 195

—

1884

BIBLIOGRAPHIE

DES

FOUILLES DE SANXAY

Les fouilles archéologiques que le Père de la Croix a fait exécuter dans la vallée de la Vonne, près Sanxay (Vienne), pendant les années 1881, 1882 et 1883, sont arrêtées en ce moment. L'escouade de terrassiers, installée à Sanxay pour ce travail, le 14 février 1881, a été congédiée le 1^{er} novembre dernier. Le Temple, le Théâtre, le Balnéaire sont complètement déblayés. Le tout a été aménagé en vue d'une conservation définitive. Mais, — malgré les promesses formelles de M. le Ministre de l'instruction publique, malgré les demandes des sociétés savantes, malgré les réclamations de la presse de tous les partis, — l'acquisition par l'Etat reste toujours à faire. Voici vingt-sept mois (depuis janvier 1882) que les négociations entre le P. de la Croix et le Ministère ont été entamées. Le procès intenté au vaillant explorateur par le propriétaire du terrain des fouilles, aura sa solution définitive le 24 juin prochain, devant le Tribunal civil de Poitiers. Déjà, à deux reprises, le 30 janvier et le 26 mars derniers, le Tribunal a renvoyé l'affaire afin de laisser à l'Etat le temps de prendre une décision. La décision n'est pas encore prise, et tout porte à croire, hélas ! que le jour où le Ministère sera obligé de se prononcer, il le fera négativement.

Le sens du jugement qui sera rendu le 24 juin, ne peut être douteux. L'Etat se refusant à les acquérir, les ruines de Sanxay seront *démolies*.

Et il ne restera plus pour la science que les nombreux écrits, d'une exactitude fort inégale, qui leur ont été consacrés jusqu'ici, — en attendant, (ce qui sera peut-être long), la grande monographie avec planches que le P. de la Croix compte en publier (1).

La direction du *Polybiblion* a pensé qu'il y avait intérêt à dresser un inventaire des diverses brochures ou articles de quelque importance, parus depuis trois ans sur cette question de Sanxay. Le jour où l'inventeur nous donnera son travail définitif, cette bibliographie deviendra inutile, mais jusque-là, elle pourra rendre quelques services aux antiquaires et aux curieux.

(1) Le P. de la Croix pourra-t-il, après la démolition, achever l'exploration des quelques points secondaires qu'il a encore besoin de fouiller pour posséder tout l'ensemble de sa découverte ? Il n'est guère permis de l'espérer. Le désastre de la destruction des ruines de Sanxay ne comprendra pas seulement la perte des trois pièces principales : le Théâtre, le Temple et le Balnéaire ; elle aura pour conséquence l'impossibilité de terminer le déblaiement complet des parties accessoires du mystérieux établissement romain retrouvé.

Le seul travail important qui ait paru en 1881 sur les fouilles de Sanxay est celui de M. de la Marsonnière, alors président de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Nous devons toutefois une mention aux différents articles qui l'ont précédé. Il serait injuste d'oublier les écrivains qui ont contribué, dès le début, à faire connaître la découverte. D'autre part, nous trouvons déjà à cette époque, sur la destination de la vallée de la Vonne, durant la période romaine, un système différent de celui de l'inventeur : nous ne pouvons le passer sous silence. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'il était indispensable d'indiquer toutes les occasions dans lesquelles le P. de la Croix a décrit et interprété ses découvertes en public, ainsi que les compte-rendus ou discussions critiques auxquels ces conférences ont donné lieu.

La mise au jour des substructions gallo-romaines de Sanxay a été signalée par le P. de la Croix, au congrès des sociétés savantes de la Sorbonne, le 21 avril 1881, à la suite de sa communication sur Jazenueil (*Journal officiel*, 22 avril, p. 2, 199 ; *Revue des sociétés savantes*, VIII^e série, tome VI, p. 351-355).

Au mois d'août, l'ensemble des monuments de la vallée de la Vonne était déjà parfaitement déterminé, et le P. de la Croix pouvait en proposer l'interprétation à laquelle il est toujours resté attaché depuis, — lieu de réunions et non pas ville (1) — et qui est aujourd'hui acceptée, au moins dans ses lignes principales, par les archéologues les plus compétents. C'est alors que M. « l'abbé X... », membre de la société des antiquaires de l'Ouest » [M. l'abbé Jarlit, curé-doyen de Lusignan, en collaboration avec M. l'abbé Bernaud, curé de Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers], écrivit sur Sanxay, le 6 septembre, le premier article d'ensemble qui ait été publié. Il parut dans un journal de Poitiers, le *Courrier de la Vienne*, n° du 18 septembre, et fut reproduit dans la *Revue archéologique*, septembre, pag. 179 à 186.

Vers la même date, M. « C. N. » [Charles Normand], en tournée artistique dans l'Ouest, rencontra à Poitiers le P. de la Croix, qui lui communiqua les plans de ses fouilles de Sanxay. M. C. N. leur consacra immédiatement une note dans la *Gazette des Architectes et du bâtiment*, 11 septembre, pag. 218. Reproduite dans le *Courrier de la Vienne*, 19-20 septembre.

Au mois d'octobre, le *Journal de la Vienne*, n° du 12, publiait un grand article, intitulé : *Une station balnéaire en Poitou*, et signé de M. Pierre Delbarre, rédacteur en chef du journal, auteur d'un *Guide du voyageur à Poitiers*. Cette idée d'une station balnéaire devait être lancée à nouveau, un an après, par M. Lisch, inspecteur des monuments historiques. — Tout l'Ouest s'intéressait déjà, à cette date, à la découverte, et M. « A. L. » [A. Lélélié, président de l'Académie littéraire de la Rochelle,] en entretenait les lecteurs du *Bulletin religieux du diocèse de la Rochelle et Saintes* (art paru seulement dans le n° du 26 novembre).

Le 2 novembre 1881, première communication du P. de la Croix à la Société nationale des Antiquaires de France. (*Bulletin de cette société*, 4^e trim. 1881, pag. 269 à 273).

Quelques jours auparavant, le 26 octobre, M. de la Marsonnière, prési-

(1) « Cette localité n'a jamais été un centre de population stable, mais seulement un centre religieux, auquel on venait de loin pendant la belle saison du pèlerinage et sur lequel on demeurait pendant quelques jours pour satisfaire d'abord la piété, et se divertir ensuite, comme cela se voit encore maintenant aux *Pardons de Sainte-Anne d'Auray* et du *Falgonet*, en Bretagne. » (Lettre du P. de la Croix à Jules Quicherat, 14 août 1881, conservée dans les archives de l'Ecole des Chartes).

dent de la Société des Antiquaires de l'Ouest, et M. Ph. Rondeau, secrétaire, s'étaient rendus à Sanxay « au nom de la Société ». Le rapport de M. de la Marsonnière fut lu à la séance du 17 novembre. Publié d'abord dans le *Courrier de la Vienne*, n° du 1^{er} décembre, et reproduit en grande partie dans le *Bulletin monumental*, 1881, n° 8, p. 876 à 884, il parut ensuite dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4^e trim. 1881 pag. 336 à 346, et fut tiré à part, (à 225 exemplaires sous ce titre : *Rapport fait à la Société des Antiquaires de l'Ouest (séance du 17 novembre 1881), sur les fouilles du R. P. de la Croix à Sanxay*, Poitiers, imprimerie générale de l'Ouest, in-8 de 15 pages, presque complètement épuisé aujourd'hui. — « Le rapport de M. de la Marsonnière rectifie plusieurs inexactitudes qui se sont produites dans les divers articles publiés dans la presse sur ces importants travaux (1) » — C'est la première étude de valeur parue sur les découvertes de Sanxay. Elle a été suivie de bien d'autres; elle reste cependant encore à consulter. Tous les archéologues ou simples amateurs, qui ont écrit sur Sanxay, s'en sont plus ou moins directement inspirés.

Ce rapport se rattache par la date de sa composition et de sa publication première à l'année 1881, mais sa réimpression dans le *Bulletin des Antiquaires de l'Ouest*, son tirage à part et sa mise en vente, appartiennent à l'année 1882. Cette année 1882 vit paraître plusieurs articles qui eurent du retentissement, et plusieurs brochures, dont les principales sont celles de MM. Joseph Berthelé, archiviste des Deux-Sèvres, Léon Dumuys, conservateur-adjoint du musée archéologique d'Orléans, et Ferdinand Delaunay, rédacteur du *Temps* et du *Journal officiel*.

Nous continuons à suivre l'ordre chronologique :

Le 15 février 1882, nouvelle communication du P. de la Croix à la Société des Antiquaires de France (*Bulletin*, 1882, pag. 169 à 172).

Le 17 février, communication du P. de la Croix à l'Académie des inscriptions (*Journal officiel*, 20 février, p. 959, compte rendu par M. F. Delaunay; *Journal général de l'instruction publique*, 23 février, pag. 113-114, art. de M. Ch.-Em. Ruelle).

Le 12 avril, communication du P. de la Croix au Congrès des sociétés savantes de la Sorbonne : (*Journal officiel*, n° du 13 avril, pag. 1979, *Bulletin du comité des travaux historiques*, pag. 144, compte rendu sommaire; *Revue archéologique*, avril, pag. 197 à 202, avec plan, article de M. H. Mazard, du musée de Saint-Germain; *Revue politique et littéraire*, 22 avril, pag. 502, et 10 juin, pag. 723 à 725, art. de M. G. de Novvion, reproduit dans les publications de la Société des Antiquaires de Londres, d'où il a été tiré à part sous le titre : [*From the proceedings of the Society of Antiquaries, June 15, 1882*], notes envoyées à l'une des revues de Paris à la suite des réunions des sociétés savantes de province, tenues à la Sorbonne, en avril 1882, et à la demande d'un rédacteur. In-8 de 5 pages. — Au cours de la conférence du P. de la Croix eut lieu un incident qui fit du bruit dans la presse de Paris et de province et eut même quelque retentissement à l'étranger (le *Cluiron*, n° du 13, et le *Temps*, n° du 16; *Bulletin de la Société de statistique des Deux-Sèvres*, 1882, 2^e fasc., du compte rendu par M. J. Berthelé des réunions de la Sorbonne, pag. 59-62 : le passage relatif à ce « scandale » fut réimprimé (au mois de septembre, à 100 exemplaires, sous ce titre : *Le P. de la Croix à la Sorbonne en 1882*, Niort, imprimerie de Eug. Robichon, in-16 de 7 pages).

(1) *Bull. des Antiq. de l'Ouest*, 4^e trim. 1881, pag. 321.

(2) Voir sur ce plan le *Bulletin monumental*, 1882, pag. 731, note.

Au mois de mai, le P. de la Croix était chargé par la municipalité de Niort d'organiser la section rétrospective de l'exposition, qui devait s'ouvrir dans cette ville le mois suivant. Il exposa une partie de ses collections archéologiques, notamment les objets trouvés à Poitiers (cimetière des Dunes, et puits de Mercure), à Jazeneuil et à Sanxay. *Exposition de Niort, Catalogue des arts rétrospectifs*, pag 10. à 16; *Journal de l'Exposition*, nos des 4 et 8 juin : art. de M. J. Berthelé, tiré à part, à 1200 exemplaires, sous ce titre : *Quelques notes sur les fouilles du P. de la Croix, à Sanxay* (Vienne), et avec cette épigraphe : « Le rapport de M. de la Marsonnière à la Société des Antiquaires de l'Ouest (novembre 1881), et la présente notice sont les seuls travaux relatifs aux fouilles de Sanxay dont la publication ait été autorisée par le P. de la Croix. » Niort, imprimerie de Eug. Robichon, in-8°, de 14 pages. — Vendu sur les fouilles pour servir de guide aux visiteurs.

C'est dans la première quinzaine d'octobre 1882 que la presse parisienne commença réellement à s'occuper des découvertes du P. de la Croix, à Sanxay. Une lettre de M. Lisch, inspecteur des monuments historiques, venu, à Sanxay, au nom de l'État, lettre publiée à l'insu de son auteur (*Journal du Loiret*, n° du 3 septembre), attira l'attention publique, autant par l'importance des révélations qu'elle apportait, que par les réclamations qu'elle souleva. Le nom de l'inventeur n'étant point cité dans cette lettre, on fit honneur de la découverte à M. Lisch. Les amis du P. de la Croix protestèrent et M. Lisch ne tarda pas à se joindre à eux (*Petit Journal*, 2 novembre).

Ces revendications des différents journaux et les détails qu'ils donnèrent à cette occasion sur la découverte décidèrent M. Marius Vachon, critique d'art, et aujourd'hui secrétaire de la rédaction de la *France*, et M. Ferdinand Delaunay à faire le voyage de Sanxay. Ils racontèrent leur excursion dans la *France* des 14 et 15 octobre et dans le *Temps* des 25 et 26 du même mois (voir aussi le *Journal officiel* du 15 novembre, pages 6154 à 6157.)

Ces articles, ainsi que l'opinion émise sur Sanxay par M. Lisch, lors de son inspection, furent résumés et discutés par M. Berthelé, dans un mémoire lu à la Société de statistique des Deux-Sèvres le 15 novembre et intitulé : *Considérations sur les théories émises dans la presse au sujet des Monuments de Sanxay*. Publié dans le *Courrier de la Vienne*, 25 au 29 novembre, tiré à part à 100 exemplaires, non mis dans le commerce. Poitiers, imprimerie Oudin, in-16 de 34 pages. — Ce mémoire est divisé en trois parties : I. *Le Père de la Croix et la presse* (Lettre de M. Lisch, protestations, etc. Bibliographie et citations). II. *Les monuments de Sanxay sont-ils les restes d'une ville d'eaux ou d'un lieu d'assemblées?* (L'auteur combat la théorie du « Vichy gaulois » proposée par M. Lisch ; il appelle à l'appui de ses arguments l'autorité de M. Alexandre Bertrand, venu, à Sanxay, récemment (1) et les observations de M. Ferdinand Delaunay). III. *Les monuments de Sanxay sont-ils les restes d'un lieu d'assemblées, en même temps que d'une station balnéaire?* (Le système de M. Delaunay est une sorte de compromis entre l'opinion du P. de la Croix et celle de M. Lisch. M. Delaunay ne rejette pas la théorie du lieu d'assemblées, mais il croit à une station balnéaire, d'une nature spéciale où des procédés d'hydrothérapie perfectionnés et la protection de divinités médicales eussent remplacé les eaux thermales ou minérales, qui n'existent pas en cet endroit. M. Berthelé combat l'opinion de M. Delaunay et défend celle du P. de la Croix.)

(1) M. Alexandre Bertrand, communication à l'Académie des Inscriptions, 20 octobre, *Journal officiel*, 23 octobre, p. 5744.

Au mois de mai, le P. de la Croix était chargé par la municipalité de Niort d'organiser la section rétrospective de l'exposition, qui devait s'ouvrir dans cette ville le mois suivant. Il exposa une partie de ses collections archéologiques, notamment les objets trouvés à Poitiers (cimetière des Dunes, et puits de Mercure), à Jazeneuil et à Sanxay. *Exposition de Niort, Catalogue des arts rétrospectifs*, pag 10. à 16; *Journal de l'Exposition*, nos des 4 et 8 juin : art. de M. J. Berthelé, tiré à part, à 1200 exemplaires, sous ce titre : *Quelques notes sur les fouilles du P. de la Croix, à Sanxay* (Vienne), et avec cette épigraphe : « Le rapport de M. de la Marsonnière à la Société des Antiquaires de l'Ouest (novembre 1881), et la présente notice sont les seuls travaux relatifs aux fouilles de Sanxay dont la publication ait été autorisée par le P. de la Croix. » Niort, imprimerie de Eug. Robichon, in-8°, de 14 pages. — Vendu sur les fouilles pour servir de guide aux visiteurs.

C'est dans la première quinzaine d'octobre 1882 que la presse parisienne commença réellement à s'occuper des découvertes du P. de la Croix, à Sanxay. Une lettre de M. Lisch, inspecteur des monuments historiques, venu, à Sanxay, au nom de l'État, lettre publiée à l'insu de son auteur (*Journal du Loiret*, n° du 3 septembre), attira l'attention publique, autant par l'importance des révélations qu'elle apportait, que par les réclamations qu'elle souleva. Le nom de l'inventeur n'étant point cité dans cette lettre, on fit honneur de la découverte à M. Lisch. Les amis du P. de la Croix protestèrent et M. Lisch ne tarda pas à se joindre à eux (*Petit Journal*, 2 novembre).

Ces revendications des différents journaux et les détails qu'ils donnèrent à cette occasion sur la découverte décidèrent M. Marius Vachon, critique d'art, et aujourd'hui secrétaire de la rédaction de la *France*, et M. Ferdinand Delaunay à faire le voyage de Sanxay. Ils racontèrent leur excursion dans la *France* des 14 et 15 octobre et dans le *Temps* des 25 et 26 du même mois (voir aussi le *Journal officiel* du 15 novembre, pages 6154 à 6157.)

Ces articles, ainsi que l'opinion émise sur Sanxay par M. Lisch, lors de son inspection, furent résumés et discutés par M. Berthelé, dans un mémoire lu à la Société de statistique des Deux-Sèvres le 15 novembre et intitulé : *Considérations sur les théories émises dans la presse au sujet des Monuments de Sanxay*. Publié dans le *Courrier de la Vienne*, 25 au 29 novembre, tiré à part à 100 exemplaires, non mis dans le commerce. Poitiers, imprimerie Oudin, in-16 de 34 pages. — Ce mémoire est divisé en trois parties : I. *Le Père de la Croix et la presse* (Lettre de M. Lisch, protestations, etc. Bibliographie et citations). II. *Les monuments de Sanxay sont-ils les restes d'une ville d'eaux ou d'un lieu d'assemblées?* (L'auteur combat la théorie du « Vichy gaulois » proposée par M. Lisch ; il appelle à l'appui de ses arguments l'autorité de M. Alexandre Bertrand, venu, à Sanxay, récemment (1) et les observations de M. Ferdinand Delaunay). III. *Les monuments de Sanxay sont-ils les restes d'un lieu d'assemblées, en même temps que d'une station balnéaire?* (Le système de M. Delaunay est une sorte de compromis entre l'opinion du P. de la Croix et celle de M. Lisch. M. Delaunay ne rejette pas la théorie du lieu d'assemblées, mais il croit à une station balnéaire, d'une nature spéciale où des procédés d'hydrothérapie perfectionnés et la protection de divinités médicatrices eussent remplacé les eaux thermales ou minérales, qui n'existent pas en cet endroit. M. Berthelé combat l'opinion de M. Delaunay et défend celle du P. de la Croix.)

(1) M. Alexandre Bertrand, communication à l'Académie des Inscriptions, 20 octobre, *Journal officiel*, 23 octobre, p. 5744.

Quelques jours après ces visites rapides de MM. Alexandre Bertrand, Marius Vachon, Ferdinand Delaunay, un jeune homme, archéologue d'avenir et écrivain de talent, M. Léon Dumuys, venait s'installer à Sanxay, dans cette auberge, partiellement transformée en musée, où le P. de la Croix avait établi son escouade de terrassiers. C'est de là qu'il adressa au *Moniteur orléanais* (n^{os} des 4, 5 et 8 novembre) ces lettres si curieuses que les antiquaires chercheraient en vain à se procurer aujourd'hui. Tirée à part à 250 exemplaires, qui ont été bien vite épuisés, la brochure de M. Dumuys : *Les Fouilles de Sanxay, documents inédits suivis de la bibliographie du P. de la Croix* (Orléans, imprimerie Ernest Colas, in-16 de 30 pages,) — est pleine de détails curieux et de récits pittoresques. Ce n'est pas une description nouvelle des fouilles (M. Dumuys renvoie ses lecteurs pour ce côté de la découverte aux *Quelques Notes* du « cicerone autorisé »), ce n'est pas non plus une discussion des systèmes qui se sont fait jour à l'encontre de la théorie du P. de la Croix, mais seulement l'histoire de la découverte, le tableau de la vie des fouilleurs, le récit de la carrière du grand archéologue poitevin, le tout narré avec beaucoup de verve et agrémenté de beaucoup d'esprit.

Au mois de novembre 1882, parut également la deuxième édition des *Quelques notes sur les fouilles du P. de la Croix à Sanxay*, mise au courant des dernières découvertes et ornée d'un plan des fouilles dressé par le P. de la Croix (Niort, L. Clouzot, in-8^o de 36 pages. Tiré à 1,000 exemplaires). — Voici le plan de cette brochure : Importance de la découverte de Sanxay ; Théorie du P. de la Croix ; Description des monuments : le temple, le balnéaire, les hôtelleries, le théâtre, les menues antiquités ; Théorie de M. Lisch ; Théorie de M. F. Delaunay ; Acquisition par l'Etat des Monuments de Sanxay ; Biographie du P. de la Croix. — Travail de vulgarisation. L'auteur dit quelque part : « Cette notice s'adresse aux curieux et non aux érudits. »

Les articles de M. F. Delaunay, dans le *Temps*, furent reproduits en partie dans le *Bulletin monumental*, n^o 6, page 572 à 585, et eurent, comme ceux de M. Marius Vachon, un vif succès dans la presse. L'auteur les réimprima en brochure sous ce titre : *Guide des visiteurs. Antiquités de Sanxay, avec deux gravures de M. Garnier, d'après les croquis de M. Raoul Gaignard* (1) *représentant les ruines*. (Niort, L. Clouzot. Paris, H. Champion, in-12 de 36 pages, tiré à 500 exemplaires.) Cette brochure fut présentée à l'Académie des inscriptions par M. Ch. Robert, le 23 décembre (voir compte-rendu *Journal officiel*, du 25, page 6.918). En voici le sommaire : « Le voyage de Paris à Poitiers, de Poitiers à Sanxay, de Sanxay à la Boissière. — Portrait du P. Camille de la Croix, auteur de la découverte des monuments. — La ferme de la Boissière. — Le *Sacellum*. — Description des ruines. — Le Temple. — Les Thermes ou Balnéaire. — Les Hôtelleries. — Le Cirque ou Théâtre. — Origine et direction des anciens chemins passant à la Boissière. — Provenance des matériaux employés à la construction. — Etude de l'appareil. — Récolte des menus objets. — Restitution des colonnes et des chapiteaux. — Vases, bijoux, pierres gravées, médailles, fibules, épingles, inscriptions recueillies dans les fouilles. — Les sources qui alimentaient le Balnéaire. — Destination du Temple. — Était-ce un château d'eau ? — La Boissière

(1) M. Raoul Gaignard, de Niort, est l'auteur de la statue en pied du P. de la Croix qui figura au Salon de 1883. Au même Salon, on remarqua un buste du P. de la Croix, par M. de Verteuil (de Pissotte, près Fontenay, Vendée), et un tableau (*le P. de la Croix à sa table de travail*), par M. Rondel, de Poitiers. — Les deux croquis reproduits dans la brochure de M. Delaunay furent présentés à l'Académie des Inscriptions le 20 octobre 1882 (*Journal officiel* du 23.)

était-elle à l'époque gallo-romaine un lieu d'assemblée de la tribu des Pictons ? — Possibilité et caractère de ces assemblées. — Apollon est le dieu auquel le temple était consacré. — Chez les Gaulois, Apollon était le dieu de la médecine. — Apollon, opérant des guérisons par les eaux thermales, correspondait à diverses divinités gauloises, telles que *Sirona*, *Grannus*, *Belenus*, etc. — La Boissière, en même temps que lieu d'assemblée, était une station balnéaire en vogue. — Les eaux n'étaient point minérales. — Nouveau système de balnéation révélé par l'agencement des hypocaustes. — La salle des douches. — Date de la construction des édifices. — Par qui leur destruction a-t-elle été opérée ? — Importance de la découverte du P. de la Croix. — Que va-t-on faire des ruines ? »

Une nouvelle discussion de la théorie de M. Ferdinand Delaunay n'estard pas à paraître : *De la véritable destination des monuments de Sanxay d'après de la brochure de M. Ferdinand Delaunay*, par M. J. Berthelé, (*Mémorial des Deux-Sèvres*, 11, 13, 16 et 18 janvier 1883, tiré à part à 400 exemplaires. Niort, Clouzot, in-8 de 27 pages). Développement de la troisième partie des *Considérations* mentionnées plus haut. — M. Ferdinand Delaunay ne répondit pas. Et si l'on en juge par son article : *Découverte d'une station balnéaire gallo-romaine* (publié dans l'*Encyclopédie d'architecture*, février 1883, pages 11 à 16; tiré à part); et par son compte rendu de la lecture faite par le P. de la Croix à la Sorbonne, au mois de mars suivant (le *Temps*, n° du 31 mars), il reste attaché à son opinion.

M. Marius Vachon réimprima ses deux articles avec plus de luxe que n'avait fait M. Delaunay : *Les ruines de Sanxay découvertes en 1882* (Paris, librairie d'art, L. Baschet, petit in-4 de 39 p.; paru dans la seconde quinzaine de janvier 1883, tiré à 550 exemplaires). Il les fit illustrer de 5 photogravures et de 9 dessins par Lancelot, d'après des photographies de Pierre Petit. Ces 14 figures représentent : 1° le Plan des ruines de Sanxay ; 2° les Thermes, vue générale (photogr.) ; 3° la Restitution partielle de l'une des colonnades latérales du Temple (page 9) ; 4° le Portrait en pied du Père de la Croix (p. 11) ; 5° les Thermes, vue de la salle de gymnase ou de conversation (p. 15) ; 6° le Temple : la Cella (phot.) ; 7° les Thermes, grande piscine d'eau froide (p. 21) ; 8° les Thermes, couloirs des hypocaustes (phot.) ; 9° le Temple, mur sud et entrée de l'égoût (p. 25) ; 10° le Théâtre, vue d'ensemble (p. 29) ; 11° les Thermes, hypocaustes (phot.) ; 12° les Thermes couloirs des hypocaustes (p. 33) ; 13° le Théâtre, constructions du côté du sud (p. 39) ; 14° les Thermes, la piscine d'eau chaude (phot.). — Le texte est ainsi divisé : Introduction (p. 9-10) ; I. les Thermes (p. 13 à 18) ; II, le Temple (p. 19 à 25) ; III. « l'Amphithéâtre » (p. 27 à 29) ; IV. le Problème de Sanxay (p. 31 à 36) ; V. la Découverte des ruines (p. 37 à 39).

On rencontre un certain nombre d'inexactitudes dans ce récit de voyage, écrit d'une plume alerte et facile, et d'abord celle-ci qui s'étale en gros caractères sur la couverture : les ruines de Sanxay découvertes en 1882. En second lieu, pourquoi appeler un amphithéâtre ce qui n'est qu'un théâtre parfaitement caractérisé ? L'arène est circulaire et c'est une particularité intéressante, mais l'édifice n'est nullement elliptique, comme le sont les amphithéâtres. La scène se termine par un mur droit. — M. Marius Vachon attribue au P. de la Croix (p. 37) la découverte des arènes de Poitiers. Il oublie qu'il y a trente ans, ces arènes étaient encore aussi visibles dans la ville de Poitiers que l'église Notre-Dame-la-Grande ou le temple Saint-Jean. Elles ont été démolies par la municipalité de 1857 à 1859. — Au sujet de la destination des ruines de Sanxay, M. Marius Vachon est plus explicite

dans sa brochure que dans ses articles de la *France* ; il se rallie à la théorie de M. F. Delaunay. — Les dessins sont plus pittoresques que scientifiques. La physionomie du P. de la Croix n'est guère ressemblante.

Ce travail de M. Marius Vachon, signalé aux lecteurs du *Polybiblion* par M. Tamizey de Larroque (mars 1883, p. 264-265), fut apprécié fort sévèrement par M. Léon Palustre dans le *Bulletin monumental* (dernier fascicule de 1882, paru en 1883, p. 78²).

Ce même fascicule du *Bulletin monumental* contenait, également de M. Léon Palustre, un important article sur Sanxay (p. 750 à 757) avec plan des fouilles (1) et plan du temple de Chassenon (Charente) qui présente quelque analogie avec celui de Sanxay.

Nous mentionnerons en dernier lieu, mais sans nous y arrêter, le travail de M. Ad. Caillé, ancien conseiller des Deux-Sèvres : *les Monuments gallo-romains de la vallée de la Vonne*, publié dans la *Revue de la Société littéraire, artistique et archéologique de la Vendée*. (4^e livr. 1^{re} année, p. 178 à 189 ; 1^{re} livr. 2^e année, p. 5 à 21 ; 2^e livre p. 1 à 50 ; 3^e livre, p. 1 à 98, etc., sera tiré à part). Malgré son étendue, malgré la science et le talent de son auteur, cette étude ne peut être placée qu'au second rang parmi les pièces à consulter par les archéologues.

Il nous reste à énumérer, avant d'arriver à la pièce capitale de cette bibliographie (le mémoire lu par le P. de la Croix à la réunion des sociétés savantes de la Sorbonne, le 29 mars 1883) — quelques articles procédant d'une façon plus ou moins indépendante, des brochures et des études que nous venons d'analyser.

Nous citerons tout d'abord : *les Fouilles gallo-romaines de Sanxay et le P. Camille de la Croix*, par M. A. Létélié, président de la Société littéraire de La Rochelle, membre de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, — « compte-rendu humoristique » publié partiellement dans le *Bulletin de la Société des Archives de Saintonge*, n^o d'avril 1883, page 67 à 73, avec le plan des *Quelques notes* complété et amélioré (tiré à part, in-8 de 7 pages, avec le plan), publié plus tard d'une façon complète, mais sans le plan, dans les sept journaux de M. Victor Billaud, de Royan : *Gazette des Bains de mer, Annales de La Rochelle*, etc., n^{os} des 28 octobre, 4 et 11 novembre 1883.

Parmi les descriptions des journaux parisiens, celles qui ont été données 1^o dans le *Français* (août 1882, article signé D^r Fabius, écrit d'après F. Delaunay et J. Berthelé, reproduit dans la *Défense* et dans le *Journal des villes et campagnes*), 2^o dans l'*Union* (6 et 7 mai 1883, article de M. Dubosc de Pesquidoux), doivent seules figurer dans cette bibliographie. Inutile d'inventorier la collection, singulièrement volumineuse, de toutes les variations publiées dans les autres gazettes.

Les journaux illustrés de Paris ont donné des vues des fouilles et le portrait du P. de la Croix : l'*Illustration*, 28 octobre 1882, d'après les dessins de M. Ch. Lallemand, de Poitiers, directeur du journal l'*Avenir de la Vienne* (2), reproduit dans l'*Avenir du Dimanche*, reproduit également dans la revue la

(1) Le plan des *Quelques notes* ayant été refusé, ou à peu près, par l'éditeur, M. Palustre s'adressa directement au P. de la Croix. Nous sommes donc en présence d'une reproduction nouvelle de la photographie des grands plans qui servent à l'inventeur pour ses conférences.

(2) Il fut question au mois d'août 1883, de la publication d'un fascicule illustré sur les fouilles de Sanxay (moins luxueux que celui de M. Marius Vachon), texte et dessins de M. Ch. Lallemand (voir l'*Avenir de la Vienne*, 22 août). Le projet n'a pas été mis à exécution.

Croix, n° de novembre 1882, pages 433 à 443 (texte de J. Berthélé; portrait du P. de la Croix, gravé spécialement pour cette revue, mais fort peu ressemblant, quoique fait d'après une photographie); — le *Journal illustré*, 12 novembre 1882, d'après les clichés photographiques ayant servi pour la publication de Marius Vachon; — le *Monde illustré*, 6 janvier 1883, d'après les croquis de M. Henri Daras; le portrait du P. de la Croix est tout particulièrement inexact; — l'*Univers illustré*, 10 février, d'après Pierre Petit et Marius Vachon, texte du Dr Decaisne: compte-rendu du travail de M. Marius Vachon.

Le journal scientifique la *Nature*, n° du 10 mars 1883, a reproduit également le plan des fouilles réduit et un des dessins donnés par M. Marius Vachon. Texte (pages 225 à 227) d'après M. Vachon et J. Berthélé.

Voilà pour Paris. En Belgique, le savant épigraphiste, M. Ad. de Ceuleneer a raconté aux lecteurs du *Journal des Beaux-Arts et de la littérature*, (n° du 15 décembre 1883), les principales découvertes archéologiques faites depuis 1678 par leur célèbre compatriote (1): thermes de Poitiers, Hypogée-martyrium, Sanxay.

A Poitiers, n'oublions pas la théorie de M. Félix Guillon, d'Orléans, qui a vu dans les ruines de Sanxay les restes du Poitiers primitif (*Journal de la Vienne*, du 24 janvier 1883). La réponse de M. Léon Dumuys parut dans le *Moniteur orléanais* du 29-30 janvier; celle de M. J. Berthélé, dans le *Courrier de la Vienne*, du 11 février.

La dernière conférence du P. de la Croix que nous ayons mentionnée, remontait au 12 avril 1882. — Le 3 mai suivant, M. Mazard, du musée de Saint-Germain, présentait à la Société des Antiquaires de France des fragments de poteries, trouvés à Sanxay « extrêmement curieux, comme spécimen d'un genre de fabrication dont M. Mazard n'a pas encore vu d'exemple » voir *Bulletins*, 1882, pages 214-215). — A part des communications aux sociétés archéologiques de Poitiers, de Niort et d'Orléans, le P. de la Croix ne prit plus la parole sur ses découvertes, jusqu'à la réunion de la Sorbonne, à la fin de mars 1883.

C'était la troisième fois qu'il allait entretenir le Congrès de cette exhumation, la plus importante qui ait été faite en France, en matière d'archéologie païenne, depuis celle du temple de Mercure au Puy-de-Dôme (2). Pour cette circonstance, il ne se borna plus à un exposé oral. Quoique les fouilles ne fussent pas terminées il écrivit un mémoire d'ensemble — provisoire, — le premier qu'il eût encore eu le temps de composer sur Sanxay, et qui fut en somme son véritable début devant le public comme écrivain archéologue (3).

Ce début, le P. de la Croix l'avait fait attendre; il n'avait voulu entrer en scène qu'armé de toutes pièces, possédant tous les secrets de sa découverte, capable de fournir la clef de toutes les difficultés, de répondre à toutes les objections. Son travail, — aux proportions inusitées en Sorbonne, et pour la lecture duquel le bureau des sociétés savantes avait changé le local de la

(1) Le P. de la Croix est né au château de Mont-Saint-Aubert, près Tournay (Belgique), en 1831.

(2) M. Alfred Ramé, *Répertoire des Travaux historiques*, publié par le Ministère de l'instruction publique, 1882, 3^e fascicule, page 388.

(3) Antérieurement à ce travail le P. de la Croix n'avait guère publié que sa *Découverte des thermes gallo-romains de Poitiers* (Congrès archéologique du Mans, 1878, pages 20 à 31, avec quatre planches et *Bulletin monumental*, 1878, page 462 à 473, tiré à part) et une notice sur l'*Hypogée martyrium* (*Revue des sociétés savantes*, 7^e série, t. IV, pages 254 à 266, et *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 7^e tri., 1880, pages 74 à 88, tiré à part, avec une planche).

section d'archéologie et fixé une séance spéciale toute entière, — obtint un réel succès, mais il ne souleva pas les discussions auxquelles le P. de la Croix et nombre de ses auditeurs s'attendaient. Deux membres du bureau seulement prirent la parole au sujet de la théorie proposée. M. Léon Palustre, directeur de la société française d'archéologie, accepta l'hypothèse du lieu d'assemblées. M. R. de Lasteyrie, professeur d'archéologie à l'Ecole des Chartes, fit des réserves. Voir le *Journal officiel*, du 30 mars p. 1606, et le *Bulletin du Comité des Travaux historiques*, section d'archéologie, 1883, p. 44 à 48. Les comptes rendus les plus étendus qui aient été donnés par les journaux, le lendemain de la séance, sont ceux du *Temps* (F. Delaunay) et du *Clairon* (J. B.), n° du 31 mars. L'article du *Temps* est à signaler spécialement : M. Delaunay y maintient et y précise sa théorie d'une station balnéaire, sans eau thermale, ni minérale. Il faut noter aussi dans la *France*, une appréciation sévère des observations de M. de Lasteyrie. Le compte rendu donné par le *Bulletin du Comité des Travaux historiques* n'est pas identique, tant s'en faut, à celui donné par le *Journal officiel* : les critiques adressées par M. de Lasteyrie au système du P. de la Croix ont été développées ; l'adhésion donnée par M. Palustre à ce système a été supprimée.

Le *Mémoire archéologique sur les découvertes d'Herbord, dites de Sanxay*, par le Père Camille de la Croix, S. J., — lu à la Sorbonne dans la réunion des sociétés savantes de Paris et des départements, le jeudi 29 mars 1883, — Niort, Clouzot, 78 pages in-8, avec cinq planches en chromolithographie (tiré à 2,000 exemplaires), parut le 15 mars.

Le P. de la Croix y discute, à grands traits, tout ce qui compose sa vaste découverte. Et d'abord les monuments : le temple, les thermes, le théâtre, les hôtelleries, qu'il décrit dans leurs deux époques, et qu'il restitue avec une compétence d'architecte indiscutable, tels qu'ils furent au second et au troisième siècle de notre ère. Vient ensuite l'analyse des constructions secondaires et des dépendances, les unes juxtaposées aux ruines de la vallée de la Boissière, les autres situées dans un périmètre de plusieurs kilomètres. Cette partie du mémoire est une étude complète du pays. Tous les chemins antiques ont été reconnus et déterminés par l'infatigable chercheur. Toutes les sources qui alimentaient le balnéaire, tous les ateliers de céramique et de verrerie, toutes les forges, toutes les carrières qui ont fourni la pierre ont été retrouvées par lui. Ses conclusions sont lumineuses. Après avoir renversé facilement les trois hypothèses qui peuvent se présenter : 1^o l'hypothèse d'une villa, 2^o l'hypothèse d'une cité, 3^o l'hypothèse d'une station balnéaire, il a proposé son système à lui, un système que tout le monde n'accepte pas encore, mais qui a déjà réuni les suffrages d'un assez grand nombre d'hommes éminents dans la science archéologique (1), pour qu'il puisse être présenté avec les plus fortes présomptions en sa faveur.

Le mémoire fut présenté à l'Académie des inscriptions, le 15 juin, par M. Alexandre Bertrand (*Journal officiel*, 18 juin, pages 3023-3024, observations critiques de M. Alexandre Bertrand). — Le premier compte-rendu qui en fut publié est dû à M. A. Lételié (la *Charente-Inférieure*, du 30 mai, tiré à part,

(1) Jules Quicherat, Alexandre Bertrand, Ernest Desjardins, Léon Palustre, J. de Lanrière, Anthyme Saint-Paul, H. Thédénat, Ad. de Ceuleneer, etc. Voir le *Bulletin des Antiquaires de France*, 1882, page 172 ; *Discours d'ouverture de MM. les professeurs de l'Ecole du Louvre*, page 101 ; *Bulletin monumental*, 1882, pages 751, 756-757 ; *Histoire monumentale de la France*, par Anthyme Saint-Paul, page 36 ; la *Question de Sanxay*, par J. Berthélé, pages 17 à 19 ; *Bulletin critique*, n° du 1^{er} décembre 1883, pages 448-449 ; *Journal des Beaux-Arts et de la Littérature*, n° du 15 décembre 1883, page 180.

in-8 de 8 pages). A l'exception de la *Paix* (8 juin) et de l'*Univers* (10 août, art. de M. Arthur Loth), les journaux et les revues, à Paris aussi bien qu'en Poitou et en Saintonge, ne lui consacrèrent que des notes rapides, plus cordiales que scientifiques. L'analyse la plus importante qui en fut faite, celle qu'il est indispensable de lire, est due au R. P. Thédenat, de l'Oratoire, l'épigraphiste bien connu ; elle a été publiée dans le *Bulletin critique* (1^{er} décembre 1883, pages 444 à 449).

Dans ce travail, le P. Thédenat a aussi apprécié la polémique qui s'éleva au mois de juillet, entre M. Hild, professeur à la faculté des lettres de Poitiers, et M. J. Berthelé : HILD, *Les fouilles de Sanxay, à propos du mémoire archéologique sur les découvertes d'Herbord, dites de Sanxay*, parle P. de la Croix, dans le *Bulletin mensuel de la faculté des lettres de Poitiers*, juillet 1883, tiré à part, Poitiers, Blanchier, in-8 de 16 pages ; — BERTHELÉ, *La Question de Sanxay, à propos du mémoire du P. de la Croix, réponse à M. Hild*, (1) Poitiers, imprimerie Oudin, in-8 de 35 pages ; trois éditions ou plutôt trois tirages successifs avec modifications ; — HILD, réponse à J. Berthelé, *Bulletin de la Faculté des lettres de Poitiers*, août ; — A. L. [LÉTELÉ], *La polémique sur la découverte et la destination des ruines de Sanxay* in-8 de 7 pages, tiré à part du *Courrier de la Vienne* du 10 août.

« M. Hild, dit le P. Thédenat, pense que Sanxay était une ville « comme une autre » : c'est décidé, affirmé, tranché avec une entière confiance, et avec un dédain transcendant des opinions contraires. La théorie de M. Hild est, après tout, soutenable quoique loin d'être démontrée. Il pouvait l'exposer sans laisser percer sa mauvaise humeur contre les Jésuites, qui ont bien le droit d'être archéologues, et sans employer les gros mots. A l'hypothèse d'une ville, le P. de la Croix oppose de sérieuses objections... M. Berthelé, pris à parti dans cet article de M. Hild, y a fait une réponse dont la verdeur est justifiée par le ton de l'attaque :

Cet archiviste est très méchant :
Quand on l'attaque, il se défend.

« On ne peut se faire une idée de l'acuité de la polémique soulevée par les fouilles du P. de la Croix dans les journaux poitevins... Il est regrettable qu'un grave professeur de faculté, écrivant dans un recueil scientifique, n'ait pas su se maintenir dans les régions plus calmes de la science impartiale (2). »

Depuis la passe d'armes de MM. Hild et Berthelé, il n'a rien paru sur Sanxay, qui puisse être signalé ici, à l'exception de la suite des articles de

(1) Exploité immédiatement par le *XIX^e siècle* (n^o du 22 juillet), le *Rappel* (n^o du 26), etc. — « Le révérend père » est « un assez pauvre archéologue » ; sa théorie d'un lieu d'assemblée ; un « roman d'une naïveté de conception vraiment extraordinaire » ; sa découverte, un plagiat.

« Ses hypothèses sont absolument gratuites, quand elles ne sont pas grotesques, et tout son travail est un défi continu à l'histoire et au sens commun... M. de la Croix a découvert Sanxay comme Amerigo Vespuce a découvert l'Amérique, et il renouvelle une fois de plus la jolie fable du *Geai paré des plumes du paon*. »

M. Hild avait été seulement un tant soit peu moins brutal dans la forme.

(2) *Bulletin critique*, 1^{er} décembre 1883, p. 446-447. — M. Letelié dit de son côté : « La réplique de M. Hild n'a pas détruit grand chose de la réponse de son adversaire... Avec la meilleure volonté du monde d'y trouver des raisons, nous n'y trouvons que des faux-fuyants... Ce qui nous a le plus stupéfié dans cette réplique, c'est la façon dont M. Hild traite les savants éminents dont M. Berthelé a invoqué contre lui l'autorité. Leurs opinions ne sont que des « attestations décernées par la complaisance des uns et l'ignorance des autres ». Traiter MM. Ernest Desjardins, Alexandre Bertrand, Jules Quicherat, Léon Palustre, de Laurière, Anthyme Saint-Paul, ignorants... » nous semble un peu fort.

M. Ad. Caillé que nous avons cités plus haut. — Quelques jours auparavant, M. Ch. Normand avait rendu compte (*Gazette des Architectes et du Bâtiment*, juillet 1883, p. 158) de la communication faite par M. Corroyer, l'architecte du Mont-Saint-Michel, au Congrès national des architectes français, le 15 juin, communication suivie d'explications complémentaires par le P. de la Croix lui-même (1). Le travail de M. Corroyer vient d'être publié dans le volume du Congrès. Il a été tiré à part sous ce titre : *Congrès annuel des Architectes de France, XI^e session, année 1883. Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne en 1883. Compte rendu de M. Corroyer, architecte du gouvernement*. Paris, imprimerie Chaix, 1883, in-8 de 24 pages. Dans ce tirage à part, le travail de M. Corroyer sur Sanxay se trouve pages 10 à 15, et les explications du P. de la Croix, pages 15 à 24.

Le P. de la Croix prépare une notice spéciale sur ses fouilles pour les livraisons XI, XIII et XII des *Paysages et Monuments du Poitou*, de M. Jules Robuchon, Fontenay-Vendée, in-fol. (2).

Aujourd'hui, des descriptions nouvelles des ruines de Sanxay seraient fastidieuses pour le public. Et, cependant, les archéologues n'ont pas encore entre les mains, tous les renseignements suffisants, pour pouvoir trancher, en pleine connaissance de cause et d'une façon absolument définitive, le difficile problème de Sanxay. Tout ce qu'il était possible de dire sur l'état actuel des découvertes a été dit. Le P. de la Croix seul, en complétant ses fouilles, et en livrant à la publicité les détails particuliers qu'il s'est réservé, ou dont il n'a fait part qu'à quelques amis, pourra seul fournir des informations nouvelles.

Mais, ce n'est pas en ce moment, qu'il lui est possible de faire reprendre la pioche à ses terrassiers habituels. Il ne peut plus mettre le pied sur le théâtre de ses découvertes, sans se voir immédiatement la proie des huis-siers. D'autre part, des voyages perpétuels dans l'intérêt de la conservation des ruines ne lui permettent pas de commencer les parties de la grande monographie, pour lesquelles il possède dès maintenant tous les éléments nécessaires, sauf à réserver pour plus tard les annexes de la découverte.

On annonce — comme il y a un an, à pareille époque (voir le *Petit Journal* du 12 mars 1883) — que les Chambres vont être saisies d'un projet de loi tendant à l'acquisition par l'Etat de ces monuments, mais, comme il y a un an, cette demande de crédit est toujours reculée de quinzaine en quinzaine. Au mois de novembre et de décembre 1883, plusieurs articles à sensation publiés par la *France* (n° du 24 novembre, *La dynamite dans les ruines de Sanxay*, par M. Marius Vachon), la *Justice* (n° du 25), la *Paix*, (n° du 26), le *Temps* (n° du 5 décembre), et qui furent reproduits par presque tous les autres journaux parisiens, rappelèrent d'une façon pressante l'attention des chefs du gouvernement, sur la nécessité d'une prompte solution. On y songe de temps à autre en haut lieu. Au moment où nous écrivons ces lignes, MM. Paul Bert, Fallières, Jules Roche, parlent de prendre l'affaire en main (le *Voltaire*, n° du 25 mars, daté du 26, art. de M. Paul Bert; la *France*, n° du 26; l'*Univers*, no du 28), mais les paroles des hommes politiques ont souvent des promesses auxquelles il ne faut guère se fier, et le temps est court d'ici au 24 juin.

(1) Le 15 novembre 1882, l'assemblée générale de la société nationale des architectes de France avait élu à l'unanimité le P. de la Croix membre honoraire de la société « en raison des importantes découvertes qu'il avait faites à ses frais à Sanxay et de ses travaux archéologiques antérieurs » — Il existe en Alsace plusieurs églises bâties par le P. de la Croix.

(2) Voir sur cette publication le *Polybiblion*, mai 1883. p. 468-469.

Le 24 juin, l'arrêt sera prononcé. Et si d'ici là, il ne s'est pas trouvé quelques âmes généreuses pour faire don à l'État de la majeure partie des 100,000 francs nécessaires à l'acquisition (1), c'en sera fait à tout jamais de ces ruines magnifiques, les seules de ce genre qui aient encore été déblayées d'une façon complète, et qu'il ait été possible aux savants de pouvoir étudier avec détail. Ah ! ce n'est pas en Angleterre ou en Allemagne que pareil sort serait réservé à une aussi importante découverte !

J. B.